

Tsunami, catastrophes à la lumière de la Bible

Prédication de Reynald Kozycki du 16 jan. 05 – Eglise Protestante Evangélique de Palaiseau

Luc, chapitre 13, verset 1 :

“En ce même temps, quelques personnes qui se trouvaient là racontaient à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leur sacrifices. Il leur répondit : “Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu’ils ont souffert de la sorte ? Non, je vous le dis. Mais, si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. Ou bien ces dix-huit sur qui est tombée la tour de Siloé et qu’elle a tués, croyez-vous qu’ils fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, je vous le dis, mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous également.””

Les catastrophes

Ces dernières années quelques grandes catastrophes naturelles ont marqué l’histoire de l’humanité. Citons, par exemple, le tremblement de terre à Spitak en Arménie en 1988 avec 100 000 victimes, le cyclone 2B du Bangladesh en 1991 avec ses 140 000 morts, la Chine en 1973 et des 200 000 victimes, et tout dernièrement le 26 décembre 2005 en Asie du Sud-Est plus de 280 000 morts suite au tsunami.

Depuis l’origine de l’humanité des catastrophes jalonnent l’histoire. La liste serait longue. En Occident, un tremblement de terre a fortement marqué les esprits. Ce fut le 1^{er} novembre 1755, à Lisbonne. Cette catastrophe constitua un tournant dans la perception de Dieu pour notre “Occident chrétien”. Jusque-là, Dieu était considéré comme le maître de l’histoire. Sa réalité apparaissait comme une évidence même chez une majorité de non-chrétiens. Mais, à partir de ce tremblement de terre, et l’esprit des “Lumières” aidant, les écrits de Voltaire et Rousseau expriment ce nouveau recul dans la perception de Dieu. Ce recul n’a fait que s’accroître jusqu’à aujourd’hui, où la mention même de Dieu est quasiment absente dans les médias français lorsqu’il arrive ces catastrophes. Il est vrai que, paradoxalement, dans les lieux de cataclysmes, lorsque l’on est placé devant la mort à cette échelle, l’invocation de Dieu est omniprésente.

Le côté mystérieux de ces phénomènes ?

Tout d’abord soulignons qu’il faut rester prudent si l’on veut apporter des explications. Il y a un côté mystérieux dans les grandes catastrophes de ce monde comme dans nos épreuves personnelles. C’est quelque chose qui échappe à la logique explicative. Prenons l’exemple de Job dans la Bible. Il a vécu, dans son expérience personnelle, une série de catastrophes inexplicables : tout s’effondre dans sa vie, depuis la perte de ses enfants, de ses biens, jusqu’à celle de sa santé. Dans la suite de ce livre, nous n’avons que très peu d’explications sur la raison profonde de ses épreuves. Bien sûr, il y a une parenthèse, dans le premier chapitre, à travers un dialogue étonnant entre Dieu et Satan, où ce dernier souligne que la piété de Job est très intéressée. S’il est fidèle à Dieu, c’est parce qu’il est béni par le Seigneur ; mais si Dieu lui ôtait ses bienfaits, cette piété disparaîtrait aussi et, au lieu de louer Dieu, Job le maudirait.

Job est ainsi éprouvé. Dans la suite des chapitres, il se pose beaucoup de questions, il s’estime juste dans tout ce qu’il a fait, et accuse pratiquement Dieu de s’être trompé. Job reçoit finalement une réponse du Seigneur, mais ce dernier ne lui donne aucune explication, ne

mentionne pas non plus sa discussion avec le Diable... En revanche, Dieu lui pose des questions (Job 38) : “Où étais-tu quand j’ai créé la terre... ?”. Il lui décrit tous les prodiges de cet univers et lui fait comprendre qu’il sait ce qu’il fait, qu’il ne se trompe pas. Cela suffit à Job, qui après avoir entendu ces paroles, déclare qu’il se repent de son attitude.

Nous voyons donc que la Bible est très prudente dans les explications de la souffrance. Parfois, on entend ou on lit, surtout avant le 19^{ème} siècle, des réponses philosophiques ou théologiques sur les épreuves et les souffrances : “Dieu permet cela pour châtier telle nation ou... pour attirer des personnes à Lui, ou toutes sortes de raisons”. Mais ce n’est pas si simple que cela. Dieu intervient dans l’histoire, évidemment, mais il y a toujours un côté mystérieux. Henri Blocher dans son livre “Le mal et la croix” appuie le côté très opaque et mystérieux de la souffrance, non seulement à cause de la douleur vécue, mais aussi par le manque d’explications claires, rendant l’épreuve encore plus insupportable.

Nous devons être prudent dans nos explications des souffrances et éviter les réponses simplistes du genre “Dieu a permis cette catastrophe pour telle ou telle raison...”. Ceci dit, s’il n’y a pas d’explication simple, il y a heureusement, dans la Parole de Dieu, certains éléments qui peuvent nous aider à dresser une esquisse de raisons pour lesquelles Dieu peut permettre telle épreuve. Restons toutefois très prudents dans ces tentatives d’explication.

Les tragédies directement liées à l’influence humaine

Un certain nombre d’épreuves, de souffrances, de tragédies, voire de catastrophes, sont directement liées au comportement de l’être humain. On compte souvent par centaines de milliers, les victimes des tremblements de terre, des tsunamis, des ouragans, des crues. L’un des tristes records semblent être en 1887 en Chine, où une crue du Huang He a fait environ 900 000 morts. Mais lorsqu’on totalise le nombre de morts suite aux guerres, on ne parle pas en milliers mais en millions ; la 1^{ère} guerre mondiale a fait quelques 21 millions de morts. Pour la seconde guerre mondiale, on parle de 56,4 millions de victimes. Un ouvrage d’histoire écrit en 1997, “Le livre noir du communisme”, parlait de quelques 100 millions de morts liés à la mise en œuvre de l’idéologie communiste dans l’histoire (en particulier les massacres des opposants au régime en URSS, les trois millions de Cambodgiens tués par le régime de Pol Pot...).

Et Dieu dans ces massacres ?

On peut légitimement se dire : Pourquoi Dieu permet-il cela ? Pourquoi n’empêche-t-il pas l’homme d’agir ainsi ?

Si Dieu intervenait à chaque fois pour empêcher l’homme de faire le mal, qu’en conclurions-nous ? Nous finirions par penser que le mal n’est pas le MAL, nous conclurions que le péché n’est pas le péché, puisque ce n’est pas grave, puisque les conséquences n’affectent pas les autres. Nous aurions donc une vision très édulcorée du péché, alors que pour Dieu, c’est une abomination.

En constatant nous-mêmes, au moins en partie, les conséquences catastrophiques du péché, nous pouvons un peu mieux en comprendre la gravité.

Et les catastrophes naturelles

En dehors de ces tragédies directement liées au comportement humain — et qui représenteraient peut-être beaucoup plus des ¾ des victimes dans le monde — il y a ces catastrophes pour lesquelles nous n’avons pas d’explication humaine. Entre les deux, on pourrait mettre des malheurs comme les famines où la responsabilité humaine est un peu plus

indirecte (le triste record semble être encore une fois en Chine avec quelques 12 millions de victimes entre 1876 et 1879).

Dans certaines situations, nous avons l'impression que la *Nature* se déchaîne, et derrière, est-ce Dieu ? En tout cas, si ce n'est pas lui directement, il le permet.

Un monde “en travail”

Nous posons la question “Pourquoi Dieu permet-il certaines catastrophes ?”. S'il n'y a pas de réponse toute simple à cette question, la Bible donne pourtant quelques pistes de réflexion. Citons par exemple Romains 8.19-22 : *“La création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu car la création a été soumise à la vanité non de son plein gré mais à cause de celui qui l'a soumise, avec l'espérance d'être libérée de la servitude et de la corruption pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Nous savons, que jusqu'à ce jour, la création toute entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement...”*

Paul nous dit ici qu'il y a comme un soupir dans cette création ; elle est en travail comme pour un enfantement, quelque chose de nouveau se met en place pour préparer une nouvelle création (d'ailleurs — chose étonnante —, dans 2 Corinthiens 5, Paul reprend la même expression : *“Si nous sommes en Christ, nous sommes de la nouvelle création”*, nous avons donc déjà part à la *nouvelle création* par notre nouvelle naissance). Ainsi le monde est *“en travail”*, il a été soumis à une sorte de malédiction. Il prépare une grande mutation en vue de *la nouvelle terre et des nouveaux cieux*, c'est-à-dire de la nouvelle création. Dans cette phase de transition et à cause de la malédiction qui est sur l'humanité et sur l'univers entier, il y a des périodes où Dieu permet certains déchaînements. Ils nous rappellent que le monde est *“en travail”*.

Prémices d'une autre catastrophe

Un autre élément de réponse serait que les catastrophes sont comme les prémices d'une très grande catastrophe à venir que la Bible appelle la manifestation de la colère de Dieu. Le livre de l'Apocalypse décrit ces catastrophes finales : il y aura alors un *“déchaînement d'éléments embrasés”* (2 Pierre 3.10). Toute catastrophe naturelle est comme *“prémices”* de ce qui viendra, c'est en fait une sorte d'avertissement ...

Le monde ne sera jamais maîtrisé par l'être humain. La création et la nature restent quelque chose qui échappent au contrôle de l'être humain, elles sont entre les mains de Dieu malgré la malédiction qui repose sur elles. La création prépare, elle aussi, ce moment où elle vivra ce jugement. Pierre écrit : *“ Il est un point que vous ne devez pas ignorer : c'est que devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. Le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit, en ce jour-là, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée.”* (2 Pierre 3)

Par écran interposé, nous avons été témoins de ces images apocalyptiques des vagues qui se sont abattues sur l'Asie du Sud Est ; elles ne sont qu'un tout petit aperçu de ce qui arrivera. Je sais qu'il est très dur de s'imaginer de pareilles choses, mais pourtant ce n'est pas moi qui le dit, c'est la Parole de Dieu. Tout comme Noé a été divinement averti qu'une catastrophe allait s'abattre sur le monde, tout comme Dieu lui a indiqué en quelque sorte, un plan de sauvetage pour lui-même, aujourd'hui Dieu nous dit qu'il y aura dans les temps à venir quelque chose de terrible. Ce point est affirmé comme une certitude absolue : nous pouvons l'écouter, ou ne pas l'écouter.

Hâter l'avènement du Jour de Dieu

En attendant cela, quelle doit être notre attitude ? Les chrétiens subissent aussi ces catastrophes. D'ailleurs dans un contexte assez proche, l'apôtre Pierre écrit que le jugement commencera par l'Église, son peuple. La Parole de Dieu nous fait comprendre que nous devons nous préparer. Comment ?

Pierre écrit : *“Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes. Attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu ou les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront. Mais, nous attendons, selon sa promesse des nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera. C'est pourquoi, bien-aimés, dans cette attente, efforcez vous d'être trouvés par lui sans tâches et sans défaut, dans la paix.”* 2 Pierre 3.11

Ce texte nous donne des directives précises sur la façon dont nous devons nous préparer. Nous devons, nous est-il dit, *“hâter l'avènement du jour de Dieu”*, comme si notre attitude avait une influence sur le moment où arrivera le jugement dernier, et avec le jugement la grande espérance de ces nouveaux cieux et de cette nouvelle terre, de cet enfantement qui s'achèvera avec le retour de Christ. Nous devons, dans cette attente, avoir une attitude qui glorifie le Seigneur, en nous *efforçant d'être trouvés sans tâches, sans défaut et dans la paix* ; c'est intéressant à noter pour notre vie, nos relations dans la famille et nos relations avec le prochain en général : *apprendre à être dans la paix*.

Leçons de Sodome

Plusieurs textes de la Bible nous invitent à cela ; j'ai relu récemment le chapitre 19 de la Genèse et j'ai été frappé par le jugement qui s'abat sur Sodome et Gomorrhe. Dieu a décidé d'envoyer une catastrophe sur ces deux villes. C'est l'occasion de rappeler que, parfois, certaines catastrophes sont le fruit de l'intervention directe de Dieu, en vue d'un jugement (comme le déluge ou la destruction de Sodome). Certains sont allés jusqu'à dire que, dans le cas du tsunami d'Asie du Sud-Est du 26 décembre, huit des pays atteints sont parmi les plus “persécuteurs” vis-à-vis des chrétiens évangéliques, et qu'il s'agirait donc d'un jugement de Dieu. Je n'irais pas jusqu'à dire cela, certainement pas. D'ailleurs des chrétiens ont été touchés aussi comme le montre ce témoignage qu'on pouvait lire sur le site Vox dei. Un pasteur a vu arriver le raz-de-marée, le dimanche, alors que son église était rassemblée ; il a été témoin de la mort des membres de son église, y compris sa femme, alors que lui avait réussi à s'accrocher miraculeusement à un arbre qui a résisté.

Pour revenir à Sodome et Gomorrhe, le jugement de Dieu était évident, il en est de même pour le déluge à l'époque de Noé. Pompéi est peut-être aussi dans ce cas. Il est extraordinaire de noter que Dieu envoie des anges à Sodome pour aller chercher Lot, sa femme et ceux qui veulent bien suivre sa famille. L'ange insiste : *“Tant que je ne t'ai pas fait sortir, Dieu ne peut pas envoyer son jugement”*. J'y vois là une application très importante.

Dieu peut épargner, pas nécessairement au sens physique, mais sur le plan spirituel, comme il l'a fait à Sodome et Gomorrhe, car il a empêché que le sort et le jugement s'abattent sur cette ville jusqu'à ce que Lot, sa femme et ses enfants puissent sortir de là. Dieu aussi, lorsqu'il enverra son grand jugement fera échapper ses enfants.

Spirituellement, les chrétiens ne seront pas atteints, s'ils lui appartiennent vraiment. Comme à l'époque de Noé, comme pour Sodome et Gomorrhe, comme à l'époque aussi de la sortie d'Égypte où l'ange destructeur passait au-dessus des portes où le sang de l'agneau avait été versé, de même, à la fin des temps, Dieu préservera son peuple. Sachons que ceux qui

appartiennent au Seigneur, qui s'attachent à lui, seront aussi au bénéfice "du sang de l'agneau" à savoir, du sacrifice de Jésus.

Pour conclure

Dans le passage de Luc 13 que nous avons cité en introduction, Jésus aborde les deux types de catastrophes. Dans la première, Jésus parle du sang de ces hommes de Galilée versé par Pilate. Il aborde ainsi la question des catastrophes liées aux folies humaines comme les guerres qui provoquent la majorité des morts, et que répond Jésus à cela ?

"Pensez-vous que ces Galiléens qui sont morts étaient plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens pour avoir souffert de la sorte ?" Il répond : *"Non, mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de même"*.

Puis, il aborde les catastrophes qui sont liées au "hasard" ou à des phénomènes qui nous échappent complètement, comme cette tour de Siloé qui est tombée... Jésus pose aussi la question : *"Pensez-vous qu'ils aient été plus coupables que d'autres ?"* Jésus dit : *"Non ; mais si vous ne vous repentez pas vous périrez tous"*.

Ainsi, dans ce texte, sans entrer dans les explications ou les raisons de ces souffrances, Jésus nous fait comprendre que ces catastrophes sont une leçon pour nous qui restons et qui avons échappé. Cette leçon se résumerait par le mot repentance ou, dit autrement : *"Prends au sérieux ta relation avec Dieu, repens-toi, vis cette communion avec Dieu"* comme Pierre nous y exhortait dans le texte cité plus haut. Si Dieu a permis que nous échappions jusqu'à aujourd'hui, c'est parce qu'il a quelque chose à nous dire : *"Suis moi, attache-toi à moi"* (pour paraphraser le mot *repentance* de Luc 13). *"Combien votre piété et votre conduite doivent être saintes"*, nous dit le texte de Pierre. C'est là, la leçon à tirer ; nous ne pouvons pas donner d'explications rationnelles, précises car il y a un côté mystérieux dans tout cela.

Comme nous l'avons vu, un jour, un grand jugement viendra. Certaines situations sont comme des prémices de ce grand jugement parce que la création a été soumise à la malédiction. Mais, Dieu promet une protection, et même une bénédiction extraordinaire, à ceux qui comptent sur lui : ils pourront échapper, parfois à une mort physique mais pas nécessairement. Par contre ils échapperont à ce que la Bible appelle "la seconde mort", c'est-à-dire, le jugement éternel.

Dieu veut que nous soyons, pour toujours avec lui : il a payé si cher pour cela !